

D'ailleurs aucun Prince n'a jamais observé plus religieusement ses engagements, & s'il avoit soutenu ce que les Espagnols appellent la rébellion des Catalans & des Majorquins, comme on le veut insinuer dans ce Manifeste, l'Espagne entière & ses Alliés auroient-ils été capables de les réduire, & de leur faire abandonner les intérêts de leur véritable Souverain, auxquels ils étoient si fort attachés? Enfin à l'égard de l'Arrêt de Mr. Molines, il y a plusieurs raisons qui font connoître que dans la conjoncture présente S. M. I. & C. n'en pouvoit pas user autrement; cette action étant bien moins une infraction, qu'une insulte de la part de ce Prelat, qui pouvoit prendre aisément une autre route pour se retirer en Espagne sans passer sur les Etats de S. M. I. & C. dans lesquels il ne peut être regardé que comme ennemi, pour ne pas dire que'que chose de pis. Ayant lu ce Manifeste avec attention j'ai crû sans vouloir m'ériger en politique, ni en bel esprit, devoir faire ces petites remarques qui m'ont paru justes, chacun en fera tel usage qu'il lui plaira.

*Prise de Cagliari.*

II. Le bruit qui s'étoit repandu le mois dernier de la prise de *Cagliari*, s'est confirmé. La vigoureuse résistance de Mr. le Marquis de Rubi qui défendoit cette Place, & qui dans cette occasion a donné des preuves d'une valeur extraordinaire, auroit réduit les Espagnols à abandonner cette entreprise, & à se retirer, si ces derniers n'avoient reçu à propos un renfort de Troupes & de munitions avec lequel ils ont achevé de faire cette petite conquête, qui n'a pas laissé